

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la séance inaugurale du concert de la semaine du son, le vendredi 10 mai 2019, à 10h00, au Théâtre le Béryte.

C'est une belle joie pour nous, à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, d'accueillir ce concert portant sur le patrimoine musical oriental dans le cadre de la semaine du son. Je voudrais, dans ce contexte, remercier en premier Son Excellence Madame Sahar Baasiri, l'Ambassadrice du Liban auprès de l'Unesco qui, il y a quelques mois, m'avait appelé pour proposer à l'USJ d'adopter l'une ou l'autre activité de cette semaine du son qui devient bien célèbre au niveau international. À ce moment-là, j'avais dit oui sans hésitation pour accueillir l'un des concerts chez nous. Discutant de la demande avec M. Elie Yazbeck, directeur de l'IESAV, l'Institut d'études scéniques et audiovisuelles, je n'ai pas dû user de subterfuges pour le convaincre de prendre cette manifestation. Aujourd'hui, l'IESAV nous invite pour accueillir ensemble un concert du patrimoine libanais le plus traditionnel et le plus beau. Avoir dans les oreilles l'harmonie du *mejwez*, du *bouzok* et du *naï* est une chance qui ne se répète pas tous les jours.

Il paraît, d'après un peu de recherches, que ce festival de son est inspiré de la résolution 39 C/49 prise par la Conférence générale de l'Unesco en 2017 qui souligne « *l'importance du son dans le monde actuel afin de promouvoir les bonnes pratiques et la bonne formation artistique dans ce domaine* ». Cette résolution est due, telle que je l'ai lue, à la demande de plusieurs pays dont le Liban, la France et l'Allemagne, mais aussi et surtout, telle que je l'ai su, à l'action énergique d'un ambassadeur du Liban à l'Unesco qui a récemment marqué par ses années de service l'apport libanais, francophone et arabe pour les projets et la politique culturelle de l'Unesco. Professeur Khalil Karam, c'est de vous que je parle, vous méritez notre reconnaissance car vous avez été un vrai ambassadeur de la culture libanaise dans ses différents aspects.

En soulignant la présence de M. Christian Hugonet, le président et le fondateur de l'Association de la semaine du son en France ainsi que la présence de Dr Pierre Anhoury, un ami de notre institution, et ancien des Jésuites de Beyrouth,

je voudrais souligner l'importance de cette semaine du son puisque l'environnement sonore constitue, de nos jours, une composante essentielle de l'équilibre de chaque être humain dans sa relation aux autres, à lui-même et au monde. Le concert d'aujourd'hui ne saurait être une exception dans ce registre. Au lieu de vivre dans un environnement sain du son, l'on est exposé toute la journée à un concert de bruits et de tintamarres qui étouffent l'authentique harmonie et les vrais sons surtout musicaux.

Merci encore une fois aux organisateurs, surtout ceux de l'USJ, merci aux partenaires qui ont rendu cette semaine possible et à celles et ceux qui ont travaillé avec acharnement pour rendre visible cet événement qui, je l'espère, sera un message de l'art libanais adressé de Beyrouth à l'ensemble des amis de l'art musical.